

Sondage Ipsos-«Libération»-Powow.net

DES PARENTS HORS LIGNE

Ils sont 62% à se dire «préoccupés» par l'usage que leurs enfants font du Web, mais ils ignorent les vrais dangers.

Sil'Internet est le lieu où se forgent désormais les consciences, les parents ont du souci à se faire. D'ailleurs, ils s'en font: 62% d'entre eux se déclarent «préoccupés» par l'usage que leurs enfants font ou pourraient faire du réseau. Et, logiquement, les parents se disent, majoritairement (74%), «attentifs» aux sites consultés par leur progéniture. Interrogés par Ipsos pour Libération et Powow.net (1), les parents témoignent d'un certain désarroi, une moitié d'entre eux (49%) allant jusqu'à souhaiter l'intervention de l'Etat dans le contrôle des sites pour enfants.

Pas de CSA. Jusqu'à présent, c'était simple: l'écran de la télévision était – en plus bien sûr du foyer et de l'école – la fenêtre ouverte sur le monde. Une lucarne pas toujours enthousiasmante mais très régulée, le Conseil supérieur de l'audio-visuel (CSA) veillant au grain. Et puis voilà que l'ordinateur ouvre une nouvelle fenêtre, plus incertaine, car pas du tout régulée, elle, si ce n'est par le droit de la concurrence et quelques cyberflics chasseurs de pédophiles ou de pirates. Les parents craignent surtout les sites pornographiques (à 77%) et de propagande idéologique (46%). Il existe pourtant des écueils bien plus re-

doutables sur le réseau. Par exemple, un enfant qui laisse ses coordonnées e-mail sur un forum de discussion ou sur un chat et se retrouve embringué dans des affaires douteuses.

Forum et harcèlement. La fréquentation de ces environnements parfois rudes peut conduire à des drames pour ceux qui n'en connaissent pas les règles et les risques. Voilà quelques mois, les parents d'un adolescent américain, mort dans des circonstances troubles, lançaient des appels désespérés sur un anodin newsgroup d'électronique pour retrouver la trace des interlocuteurs de leur fils. L'enfant, brillant mais psychologiquement fragile, participait au forum de manière assidue. Il est tombé sur quelques crétiens qui se sont mis à le harceler de la pire manière, jusqu'à le déstabiliser.

Alors faut-il guider les jeunes internautes pas à pas, en restant à leur côté lors des connexions? Pas moins de 39% des parents le pensent (c'est une moyenne: le pourcentage va de 26% à 52% selon l'âge des enfants). Ils sont cependant plus nombreux à estimer qu'il suffit de dire «quelles sont les choses qu'il ne faut pas faire» et de les laisser se débrouiller. Mais ces parents le savent-ils toujours? Facile de dire «gaffe à nazi.net». Moins

évident de prévenir son fiston que la «Lætitia» qu'il drague en ligne s'appelle en fait Robert, 50 ans. Si la navigation sur le Web peut se pratiquer en famille, le chat est une activité plus solitaire.

Les parents avaient déjà bien du mal à parler éducation sexuelle (mais, en la matière, le Web peut être utile), les voilà maintenant promus conseillers en navigation cyberspatiale. Ils semblent prêts à assumer la fonction: à 54%, ils

estiment que c'est à eux que revient en priorité d'autoriser ou d'interdire l'accès à certains sites. Mais d'autres (20%) pensent que c'est d'abord à l'Etat de filtrer.

Labels de qualité. On pourrait imaginer qu'une structure officielle distribue des «labels» à des sites pour jeunes enfants dont les contenus auraient été agréés. Ce qui faciliterait le filtrage. Mais qui s'y collera? Et est-ce vraiment souhaitable? Il y a peut-être une bonne raison de prendre une telle initiative: si les pouvoirs publics ne le font pas, le privé s'en chargera. Il semble exister un marché: une start-up, qui aurait déjà évalué plusieurs milliers de sites, s'apprête à proposer ses services. Mais quelle sera la légitimité de ses labels?

Le marché propose aussi quantité de filtres, basés sur des mots clés, à l'efficacité très incertaine. Mettre les enfants sous la tutelle d'outils informatiques n'est pas, de toute manière, une solution idéale. Quant aux fournisseurs d'accès, faut-il les impliquer en première ligne? 20% des parents le pensent. Mais cela rouvrirait le chantier de la responsabilité des intermédiaires techniques, fort complexe. Pas moyen de se défilier.

«Nous sommes à un tournant dans l'attitude des parents», estime Albano Saldanha, rédacteur en chef de Powow.net, le cyber journal de «dialogue sur l'éthique du Net». «Ils se rendent compte qu'on ne peut pas influencer sur les contenus disponibles, et que leur rôle de guides devient prépondérant. Hélas! les vrais dangers, les parents ne parviennent pas toujours à les percevoir.»

Le Net n'est évidemment pas qu'un océan de stupre. ●●●

●●● Les parents veulent que leurs gamins puissent bénéficier de ce formidable outil de connaissances. La recherche de documentation (53%) et la consultation de sites éducatifs (27%) sont les applications les plus prisées des parents. Il n'a pas échappé aux écoliers que le Net était aussi un bel outil de «pompage». Mais gare à la «fracture numérique»: l'accès au Net reste beaucoup plus restreint que l'accès à la télévision. Seuls 12% des sondés disposent d'une connexion à domicile, et parmi eux seuls 61% ont des enfants qui surfent. Ce qui ferait 7% de mineurs connectés chez eux. Restent les accès à l'Internet disponibles dans les établissements scolaires. Ils sont rares, mais là au moins le surf sera encadré ●

EDOUARD LAUNET

(1) En partenariat avec la Cinquième. Sondage réalisé en octobre 2000 auprès de 952 parents ayant au moins un enfant âgé de 3 à 18 ans vivant actuellement au sein du foyer. Etude réalisée selon la méthode des quotas.

Des parents attentifs et préoccupés

Question Votre enfant ou vos enfants utilise(nt)-il(s) Internet chez vous ?

Base: parents disposant d'une connexion Internet à leur domicile, soit 12 % de l'échantillon. En %



Question Etes-vous attentif aux sites que consultent vos enfants sur Internet?

Base: parents disposant d'une connexion Internet à leur domicile, soit 12 % de l'échantillon. En %

Très attentif	57
Assez attentif	17
Total attentif	74
Peu attentif	11
Pas du tout attentif	9
Total pas attentif	20
NSPP	6

Question Etes-vous ou seriez-vous préoccupé ou pas par l'utilisation que font ou que pourraient faire vos enfants d'Internet?

Base: ensemble En %

Très préoccupé	28
Assez préoccupé	34
Total préoccupé	62
Peu préoccupé	19
Pas du tout préoccupé	17
Total pas préoccupé	36
NSPP	2

Un outil éducatif mais à risques

Question Qu'est-ce qui est le plus intéressant lorsque vous pensez à l'utilisation que font ou que pourraient faire vos enfants d'Internet chez vous ?

Base: ensemble	En %
La recherche de documentation scolaire	77
La possibilité de consulter des sites éducatifs	59
La pratique de langues étrangères	28
La possibilité de dialoguer avec d'autres personnes	25
Les jeux en ligne	7
NSPP	1

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

Question Qu'est-ce qui, dans l'usage que font ou que pourraient faire vos enfants d'Internet, vous fait aujourd'hui le plus peur ?

Base: ensemble	En %
Les sites pornographiques	77
Les sites de propagande idéologique	46
Les sites proposant des jeux violents	38
Les sites proposant des jeux d'argent	26
Les sites de vente en ligne	7
Les sites de Bourse en ligne	2
Les sites d'enchères	1
NSPP	1

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

Question Quels sont les critères qui font que vous interdisez ou que vous pourriez interdire l'accès à un site Internet à vos enfants ?

Base: ensemble	Oui	Non	NSPP	En %
La présence de photos ou de textes pornographiques	93	7		
La présence d'un contenu idéologique ou politique	71	28		
Le fait que l'on puisse acheter un produit sur le site	39	60		
La présence de bandeaux publicitaires	17	82		

L'accès au Net doit être contrôlé

Question De laquelle de ces opinions vous sentez-vous le plus proche ? En %

Base: ensemble	Ensemble	Selon l'âge des enfants			
		7 à 10	11 à 15	16 à 18	19 et plus
Il est indispensable d'être à côté de son enfant lorsqu'il surfe sur Internet	59	52	42	32	26
Il n'est pas indispensable d'être à côté de son enfant lorsqu'il surfe sur Internet, il suffit de lui dire quelles sont les choses qu'il ne faut pas faire	49	43	49	56	52
Vous ne prenez ou vous ne prendriez aucune précaution particulière vis-à-vis de l'utilisation d'Internet par vos enfants	11	5	8	10	21
NSPP	1	1	2	1	

Question Qui doit choisir d'interdire ou de ne pas interdire l'accès de certains sites aux enfants ?

Base: ensemble	Cité en 1 ^{er}	Cité en 2 ^d	Total des citations
Les parents	74	23	77
L'Etat	20	29	49
Les fournisseurs d'accès	20	29	49
Les sites	5	17	22
NSPP	1	2	

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

Alerte en Angleterre

Le mois dernier, Childnet International, un groupe caritatif britannique qui veut rendre l'Internet sans danger pour les enfants, a décidé de créer le site chatdanger.com, focalisé sur les salons de discussion en direct et les messageries instantanées. Ce lancement coïncidait avec la condamnation de l'agresseur d'une fillette, un homme de 33 ans qui s'était fait passer pour un garçon de 15 ans afin d'attirer sa victime chez lui. Selon le directeur de Childnet, un ou deux nouveaux cas d'agressions via l'Internet seraient signalés chaque semaine. Yahoo Royaume-Uni déconseille l'usage des messageries au moins de 13 ans.

«Je ne vais pas censurer mes gamins, question de confiance»

Témoignage de parents qui peinent à suivre les activités de leurs enfants sur le réseau.

L'ordinateur connecté à l'Internet deviendra peut-être un jour une baby-sitter aussi pratique que la télévision. Aujourd'hui, ce «service» n'est offert qu'à quelques catégories de privilégiés. N'empêche, dans les familles d'internautes, les parents sont stupéfaits par la dextérité de leur progéniture. «J'ai montré une seule fois à mes fils comment se servir d'un moteur de recherche, s'émerveille Sophie, et depuis ils se débrouillent seuls.» De fait, quand les petits doigts pianotent en virtuose et que le regard est bien accroché à l'écran, les parents peuvent tabler sur plusieurs heures d'une paix royale. **Informations fouillées.** Il y a d'ailleurs tout ce qu'il faut sur le réseau pour occuper les gamins, les divertir ou les faire

plancher. Et même de quoi choquer leurs âmes innocentes avec des contenus peu adaptés. «Il est déjà arrivé que ma fille tombe sur des sites porno, raconte Pascale, mère de trois adolescents (14, 16 et 18 ans). Elle a fermé la fenêtre et puis c'est tout. Je ne vais pas censurer mes gamins. Je leur ai appris à trouver des informations fouillées et utiles sur le Net. Le reste est une question de confiance.» Chez Sophie, les garçons sont «trop petits» (10 et 12 ans) pour penser à taper «sexe» dans un moteur de recherche. «Mais, si ça leur

J'ai montré une seule fois à mes fils comment se servir d'un moteur de recherche et depuis ils se débrouillent seuls.»

Sophie.

vient à l'idée, qu'est-ce que j'y peux? Je ne pense pas pour autant qu'un gros pervers sommeille en chacun de mes fils.»

Les cerveaux dégourdis ont, en revanche, trouvé comment moins s'enquiquiner à faire les devoirs. Des exposés transitent tous les jours sur le réseau, des solutions à des problèmes mathématiques passent d'ordinateur en ordinateur: une nou-

velle forme d'entraide est née avec l'Internet. On révisé même le baccalauréat en réseau. En mai, Emma, 16 ans, s'est organisée avec une vingtaine de copains de classe: entre eux, ils se sont divisés les grands thèmes d'histoire-géo à réviser, chacun rédigeant des fiches avec soin.

Echange de bons tuyaux. Puis la petite bande a échangé les fiches par e-mail. «Evidemment, à mon époque, on révisait ensemble autour d'une table, rappelle la mère d'Emma. Du coup, j'ai crû au début que l'ordinateur allait isoler mes enfants. Mais, en fait, l'usage ne se résume pas à un simple tête-à-tête avec l'écran: les jeunes parlent beaucoup entre eux de ce qu'ils font avec l'ordinateur.»

Les bons tuyaux du réseau alimenteraient ainsi les bavardages de cours de récré. «L'exclusion touche en fait ceux qui ne peuvent pas échanger sur ce thème, car ils n'ont pas d'ordinateur», souligne Pascale.

Les fils de Catherine jouent devant l'écran lumineux depuis qu'ils sont tout petits. Pour eux, l'ordinateur est avant tout «un objet ludique». Depuis qu'ils sont équipés d'un accès à l'Internet, Jérémie (15 ans) et Raphaël (12 ans) vont sur le réseau «pour trouver des solutions à leurs jeux

préférés». Le plus jeune est aussi le plus accro. Sa dernière tocade consiste à jouer en réseau avec son copain Guillaume, qui vit cinq étages plus haut. Ce qui occupe la ligne téléphonique pendant des heures et coûte plus cher qu'un après-midi de jeu au grand air.

«J'ai dû imposer des limites: deux heures, uniquement le week-end, explique sa mère. Je ne veux pas que Raphaël joue en réseau pendant que je suis au bureau. Je veux pouvoir appeler à la maison sans que ça sonne toujours occupé.» Catherine explique régulièrement à son fils que les connexions peuvent coûter cher. «Mais tu peux prendre des sous dans ma tirelire», tente de négocier son fils ●

MARIE-JOËLLE GROS